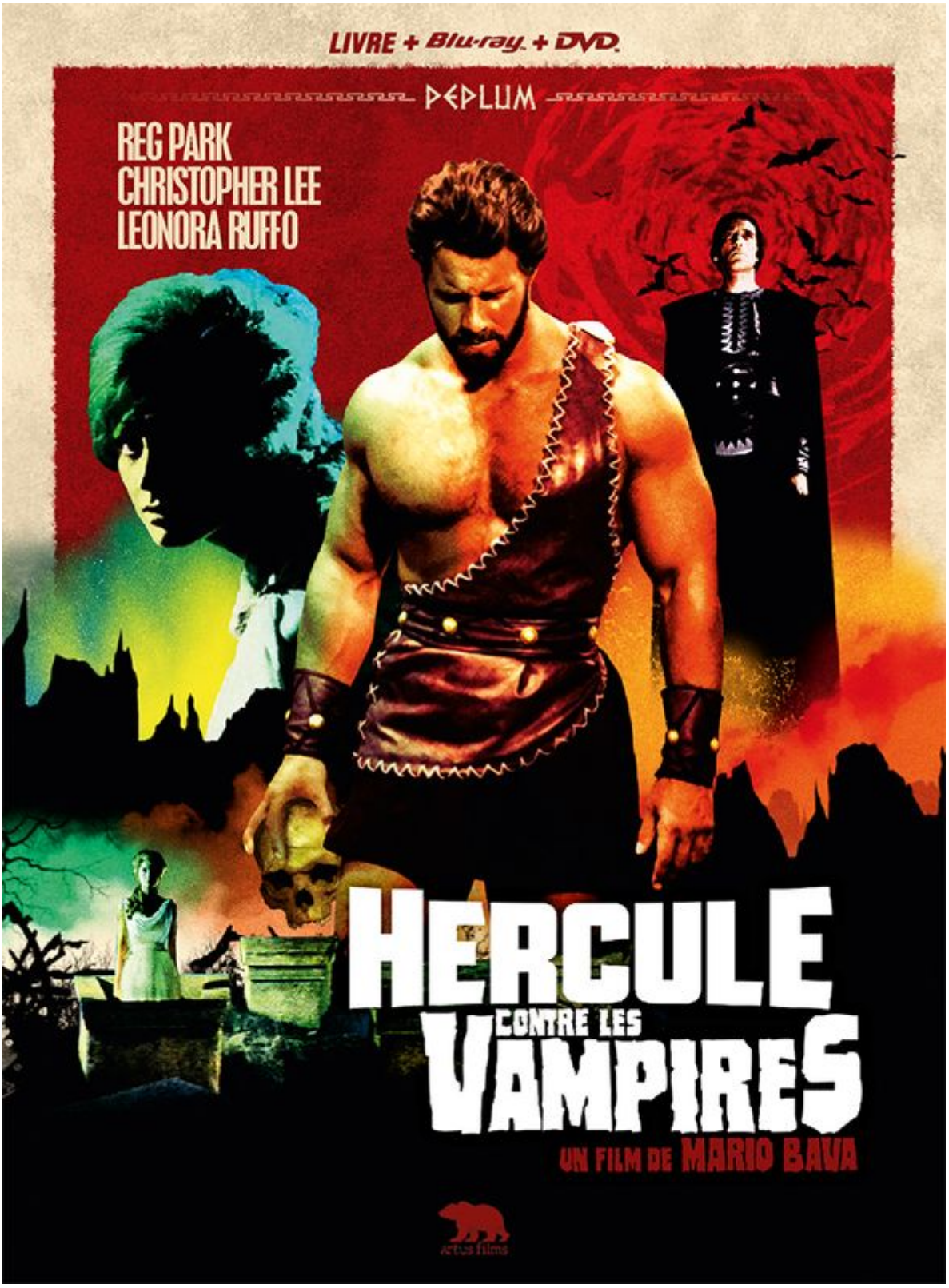
Hercule contre les vampires de Mario Bava (avec Reg Park, Christopher Lee…) 1961



Genre : « c’est comme le Port-Salut, c’est… »…ah ben non…

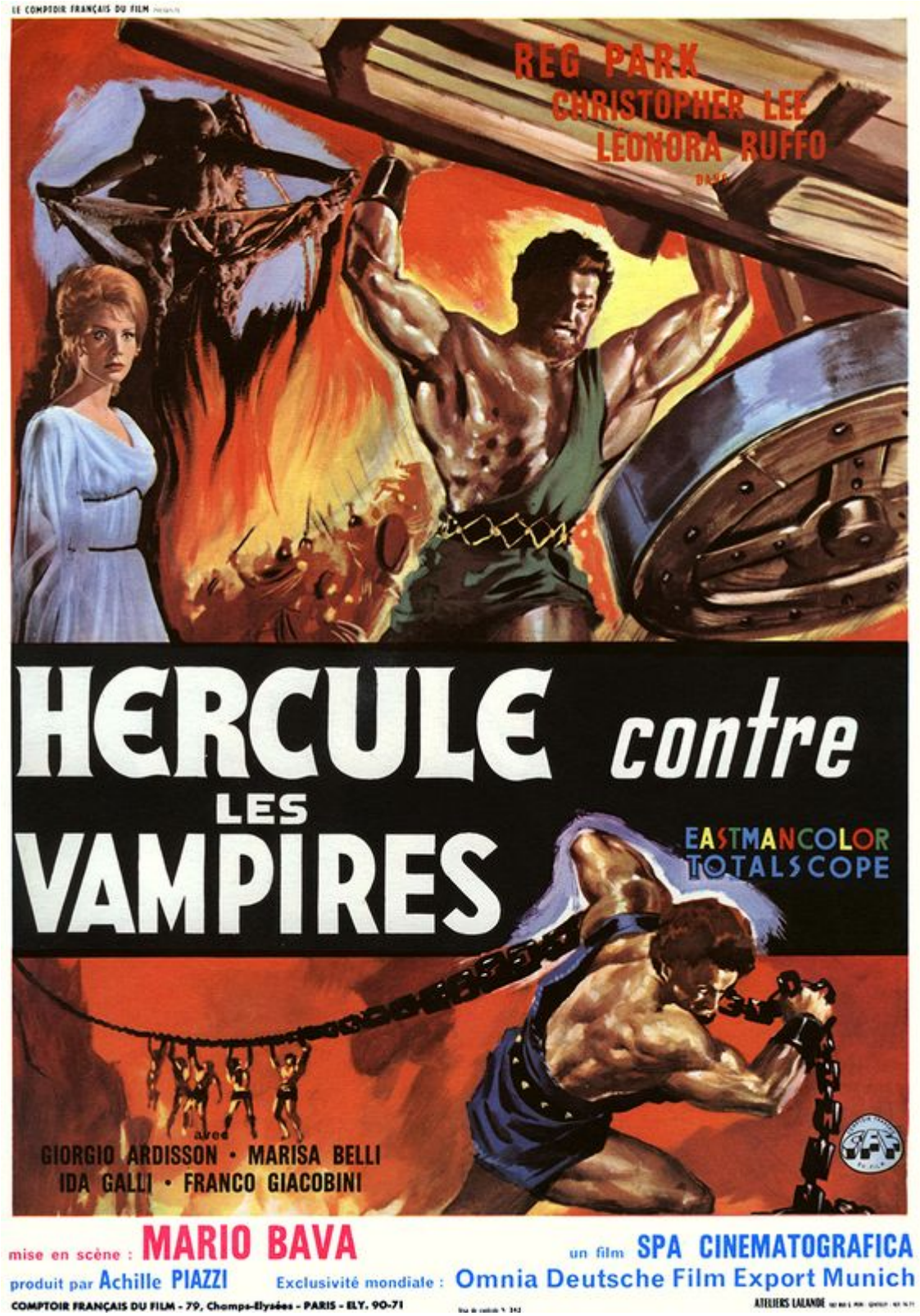
Scénar : un cri horrible déchire la nuit, une belle jeune fille est sous l'emprise d'un sinistre personnage déclarant la conquête prochaine de la Terre par le Mal. *Hercule* pour sa part affronte une bande secrètement envoyée par *Lycos* d'Œchalie pour le tuer. Il les met en fuite et poursuit sa route vers son mariage avec la belle *Déjanire*, au passage nièce de *Lycos*. Arrivé sur place, *Lycos* monté sur le trône prétend soigner la dulcinée alors qu'il la retient en réalité pour un sacrifice… Il est vrai que la *Déjanire* qu'*Hercule* revoit n'est plus celle qu'il a quittée, elle semble prise d'une langueur étrange, ne le reconnaît pas, ne se reconnaît même pas elle-même… On charge le demi-dieu de débarrasser le royaume de cette mystérieuse malédiction mais « peut-on combattre des ombres » ? Par amour, il décide carrément de mettre dans la balance son immortalité et part pour le royaume des morts, là où il trouvera une pierre magique et salvatrice. Mais tout d'abord, accompagné de ses compères *Thésée* et *Télémaque*, il part

quérir la Pomme d’or qui permettra l'aller-retour en *Hadès*…

Comment **Mario Bava**, réalisateur du culte *Le Masque du démon* [1] pouvait-il entrevoir une énième aventure d’*Hercule* si ce n’est de façon fantastique, genre qu’il transfigure systématiquement au moyen de ses légendaires dons de directeur de la photographie : magnifiques lumières aux couleurs vives, nuages vivants et menaçants, vieilles pierres qui crissent : *Hercule contre les vampires* est un péplum initiatique gothique à souhait se déroulant dans une ambiance furieusement fantastique et parfois macabre, l’équipe de bonshommes (*Hercule* le colosse, *Thésée* le séducteur, *Télémaque* le faire-valoir comique) se démenant dans un univers de rochers en polystyrène kitsch toujours si attachant. Et de pléthore d’effets spéciaux bricolés géniaux (le jet de charrette, c’est la santé !), de cascades rigolotes, de ficelles apparentes, de pièges diaboliques, mention à *Procuste*, monstre de pierre un peu moisi mais si séduisant !

Ceci étant dit, il y a tout de même une légère entourloupe quant à la marchandise quant au titre français, sûrement motivé par le seul fait de la présence au générique du britannique **Christopher Lee** (*Frankenstein s'est échappé*, *Le Cauchemar de Dracula*, *Le Chien des Baskerville*, *La Vierge de Nuremberg*, *The Wicker man* et des dizaines d'autres), ZI incarnation du *Dracula* post-**Universal**, alors que mis à part quelques détails (qui justifient à notre sens la présence du vampire dans les mots-clés), Le voyage d'*Hercule* et ses compagnons aux Enfers n'ayant que peu de rapports avec les suceurs de sang. Mais on ne s'étonnera pas, bon joueur, du traitement des mythes typique du peplum italien car le film compile plein d'action, d'aventure, de fantastique et d'humour avec pour résultat une œuvre qui préfigure le film de zombie bien plus qu'il ne perpétue le cinoche vampirique, une vraie réussite pour qui apprécie ce genre, splendide à nos yeux.

D’autant que les petites stars sont au rendez-vous : de **Reg Park** (*Hercule à la conquête de l’Atlantide*, *Maciste dans les mines du roi Salomon*, *La Terreur des Kirghiz*, *Le Défi des géants*…) à **George Ardisson** (*La Ruée des Vikings*, , *Django défie Sartana*…) en passant par **Ida Galli** (*Les Derniers jours d'un empire*, *Le Guépard*, *Le Corps et le fouet*, *Le Dollar troué*, *Ciak Mull*, *La Queue du scorpion*, *Emilie, l'enfant des ténèbres*, *L'Emmurée vivante*…) et **Leonora Ruffo** (*La Reine de Saba*, *La Vengeance d'Hercule*, *Maciste contre le fantôme*, *Destination planète Hydra*…), sans compter au scénario **Franco Prosperi** (surtout réalisateur du sympa *L'Esclave de Rome*) et le grand **Duccio Tessari** tandis que la musique se voit signée par le stakhanoviste **Armando Trovajoli**, une équipe qui ne pouvait que gagner !



Bonus : diaporama (diablement fourni), bandes-annonces allemande, anglaise et américaine, « Thésée au centre de la Terre » (entretien avec **Giorgio Ardisson** et **Fabio Melleli**) et, médiabook oblige, un livret central de toute beauté rédigé par **Michel Eloy** : « Sur les berges du Styx » (80 pages passionnantes au sujet de la complexe mythologie antique et de ses séquelles sur grand écran !)

Infos / commande : https://www.artusfilms.com/peplum/hercule-contre-les-vampires-302

[1] afin de lire plein d’autres chroniques sur les personnes citées, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.